Les Ailes de L'Espérance
Wings of Hope
Alas de Esperanza

Automne 2016

Bulletin

Célébration à Tzipani

Bravo à ces autochtones qui ont creusé la tranchée

Allocution du jeune président du comité d'eau, Reyes Vasquez

En août dernier, ma fille Geneviève et moi avons eu la possibilité de réaliser notre rêve d'accompagner André Franche dans sa tournée annuelle des projets au Pérou. Le 14 août, nous avons rendez-vous avec la communauté de Tzipani pour l'inauguration du nouveau système d'eau potable. André me réserve une surprise, je serai la marraine du projet.

Depuis deux semaines, bus, moto taxis, 4x4 et avions nous mènent hors des sentiers battus pour rejoindre **les petites communautés laissées pour compte** qui ont besoin d'eau potable. Il faut plus de 3 heures pour se rendre à Tzipani, dans la jungle amazonienne, à partir du petit port d'Atalaya. Une heure et demie de chaloupe motorisée sur le Rio Ucayali, une heure de pirogue sur l'Unini, 45 minutes de marche sur un sentier en pleine forêt tropicale jusqu'au village et encore 30 minutes jusqu'à la captation et le réservoir.

Tzipani est une communauté de la jungle telle qu'on se l'imagine en regardant les photos du National Geographic. Les autochtones sont beaux, petits, agiles, timides et enjoués. Il y a beaucoup de très jeunes enfants. Très tôt, les filles et les garçons sont parents, les filles se marient à la puberté. Plusieurs hommes et femmes ont revêtu le costume de **leur ethnie Ashéninka**, composé de quatre bandes de tissu tissées sur des métiers à ceinture et assemblées pour former une longue tunique rayée blanche et rouge. Leurs visages sont enduits de motifs rouges, quelques jeunes filles ont des tatouages bleus. Certains portent des couvre-chefs de jonc tressé garnis de grandes plumes colorées. Ils semblent ainsi parfaitement **en harmonie avec leur milieu**. Ils sont touchants; on ressent un immense respect pour eux car ils réussissent à survivre dans cet environnement qui nous apparaît si hostile.

Pendant sept mois, jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, ont travaillé à creuser des tranchées, parfois de 4 mètres de profondeur, pour enfouir les tuyaux reliant la captation de la source au réservoir et au village. C'était la saison des pluies. Les conditions étaient très pénibles car les tranchées se remplissaient de boue. Il fallait aussi enlever

Une jeune famille de Tzipani

les racines avec peu de moyens. Tous ont démontré un immense courage et aujourd'hui nous soulignons et **célébrons leur accomplissement**.

La fête commence par des discours très bien articulés; les autochtones savent ce qu'ils veulent et ne veulent pas. Comme marraine, j'ai préparé un petit mot en espagnol pour témoigner ma joie d'être parmi eux. Dès notre arrivée, ils nous offrent un bol de *masato* (macération de manioc) que nous ne pouvons refuser par respect. Je me dis alors que mon microbiote va être content. Ils nous ont aussi préparé un festin de nouilles et de riz au poisson et au poulet.

Avec Bonifacio, l'ancien chef du village, j'ai l'honneur de casser la bouteille de mousseux en dévoilant la plaque commémorative. Ce *baptême* va conjurer le sort et apporter chance et bonheur au village. Après la remise des ballons, c'est le traditionnel lancer de bonbons qui réjouit vieux et jeunes qui essaient de les attraper à la volée.

C'est déjà le départ, nous filons avant la tombée de la nuit. C'est la pleine lune et mon cœur déborde de reconnaissance pour cette rencontre inoubliable.

Sylvia Marion

Sylvia et Bonifacio, parrains de l'événement

UNINI, Amazonie

Le 16 août dernier, mes deux accompagnatrices et moi passons la nuit dans une hutte à Diamante Azul. Le lendemain matin, nous sommes réveillés par le bruit des pioches. Nous voyons alors environ 90 hommes en train de creuser la tranchée dans laquelle sera installée la conduite d'eau principale autour du village. Une dizaine d'autres hommes étaient partis travailler sur le site de la captation de l'eau, à 3 km en amont. Dans le village de José Olaya, la conduite principale était déjà installée et le même travail a été fait depuis à Cascada Unini. D'ici la fin novembre, les 135 familles de ces trois communautés recevront l'eau à la porte de leur maison.

Dès 6 h, environ 90 hommes travaillent à creuser la tranchée.

Ma cause, je l'ai à cœur!

Cet automne, le programme ***Un héritage à partager*** vient de lancer sa nouvelle campagne de promotion du **don par testament** sous le thème ***Ma cause, je l'ai à cœur***. Ainsi, chacun de nous est invité à envisager la possibilité de faire un don par testament pour appuyer la mission des *Ailes de l'Espérance*. Ne serait-ce pas un bon moyen de démontrer l'importance que nous accordons à l'accès à l'eau potable dans les communautés éloignées du Pérou.

Rapport annuel 2015-2016

Au cours de l'année fiscale terminée au 30 juin 2016, les entrées de fonds ont totalisé **1 545 961 $**. Ce montant inclut, entre autres, les intérêts des différents fonds de dotation et celui des rentes viagères (168 095 $), les dépôts dans les fonds de dotation (712 586 $) et les capitaux pour constituer des rentes viagères (145 700 $). N'est pas inclus le legs pour dotation à recevoir au 30 juin (306 188 $).

D'autre part;

- 531 047 $ ont été transférés pour les projets au Pérou.
- 6,98 % est le pourcentage des frais de levée de fonds et d'administration.

Merci de tout cœur de votre engagement renouvelé.

P.S. : un rapport financier plus détaillé est accessible sur notre site web, section L'Organisme.

145 lavabos ont été construits à Huancapuquio, Pillucho et Huayraccasa. Celui-ci a pu être installé à l'intérieur de la maison.

Grande inauguration à Pujas

San Francisco de Pujas (Pucca en Quechua) est une communauté de 436 habitants, située à plus de 3 500 m d'altitude, dans la Cordillère des Andes, province de Vilcashuaman. Pour la rejoindre, il faut rouler pendant de nombreuses heures sur d'étroits chemins et des routes de terre et s'acclimater progressivement à l'altitude. Mais, ce qui nous attendait à Pucca, le matin du 6 août, valait bien chaque minute de ce voyage.

La marraine Geneviève remet un ballon de volley aux filles de Pujas.

À notre arrivée, tous les membres du village nous attendaient pour la grande inauguration du projet d'irrigation qui leur permet maintenant d'arroser leurs terres. **Le sourire sur leur visage traduisait leur fierté et leur gratitude.** Le fait que *les Ailes de l'Espérance* conduise et finance les projets en exigeant que la population locale participe en tant que main-d'œuvre non qualifiée permet aux gens d'avoir les connaissances techniques relatives à leur système d'eau. De plus, cette participation active des villageois développe chez eux **un sentiment d'appartenance** au projet donnant naissance à ce sentiment de fierté.

Ces projets coûteux mais plus durables que ceux développés par le gouvernement à coûts encore plus élevés sont élaborés avec et pour les communautés n'ayant pas encore accès à l'eau potable. Ces communautés éloignées ont parfois accès aux ondes télévisées et internet avant même d'avoir accès à l'eau potable. Vivant des produits de leurs terres, l'eau ne leur est pas seulement nécessaire pour un usage de base mais aussi pour produire leur nourriture. Pucca a donc exprimé sa reconnaissance face à cette opportunité en organisant une fête dont les préparatifs avaient gardé les femmes à la cuisine une partie de la nuit.

La chicha de jora, boisson incaïque à base de maïs fermenté, coulait à flots et les musiciens nous faisaient danser au son des mélodies traditionnelles. Les plats concoctés sur le feu, composés de viande de poule, pommes de terre, mouton et riz étaient accompagnés des traditionnelles *canchitas*, grains de maïs grillés. Nous avons fait la visite

Les asperseurs projettent l'eau dans un rayon de 40 m.

de certaines terres arrosées par les jets puissants du nouveau système d'irrigation. Les pousses vert tendre promettaient. On y cultivera, entre autres, maïs, haricots, pommes de terre variées, avocats et papayes. Une villageoise nous a d'ailleurs offert quelques papayes mûres.

Nous avons ensuite brisé une bouteille de vin mousseux sur le réservoir afin de le baptiser tel un bateau envoyé à la mer pour la première fois. À chaque inauguration, *Alas de Esperanza* remet aux enfants un ballon de *futbol* ainsi qu'un ballon et un filet de volleyball. Cette remise se fait devant la plaque officielle soulignant la gratitude envers Madame Lyne Francœur et sa famille qui ont rendu possible ce projet. Quelles ne furent pas ma surprise et ma fierté de voir inscrit sur la plaque bleue dévêtue de son voile blanc, *Madrina: Geneviève Marion-Séguin!*

Je remercie profondément Pucca pour ces mémorables souvenirs et toute l'équipe des *Ailes de l'Espérance* de m'avoir permis de vivre ces moments précieux et uniques.

Geneviève Marion-Séguin

Lyne Francoeur (au centre) et sa fille Keely lors d'un séjour au Pérou. (Photo de droite) Cette paysanne émerveillée par les photos de Geneviève.

Votre adresse courriel

Elle nous permet de vous envoyer de temps à autre des nouvelles des projets en cours de réalisation.

Envoyez-nous un message courriel à afranche@ailesdelesperance.org et nous aurons ainsi votre « email ».

Merci.

De l'eau pour tous

À Waripercca, Ayacucho

Waripercca est une communauté éloignée des Andes, plus précisément dans le *Distrito* de Vinchos, Ayacucho. Environ 80 familles habitent ce village situé à 3 650 m d'altitude. **La vie est dure** pour ces paysans. Ils cultivent les patates et quelques céréales. Au début des années 90, ils avaient reçu la visite du président Fujimori, ce fut d'ailleurs la seule fois qu'un président mettait les pieds dans ce village. Suite à cette visite, le Gouvernement péruvien avait remis à chaque famille quelques têtes de bétail. C'est tout à l'honneur de ces paysans que d'avoir réussi à maintenir la reproduction du bétail au cours de toutes ces années.

Cette paysanne de Waripercca revient de loin avec ses deux récipients remplis d'une eau même pas propre

Une paysanne et sa fille

Dans les années 80, le village avait subi plusieurs incursions du *Sentier Lumineux*. Le premier geste de cette organisation terroriste a eu lieu dans le village voisin de Chuschi; le jour des élections, les urnes s'étaient volatilisées!

L'absence d'eau potable et de l'assainissement rend la vie des familles encore plus pénible. La dénutrition des enfants et les infections gastro-intestinales sont les conséquences les plus visibles de cette situation.

Ici, le projet consiste à capter deux sources localisées à 2 et 5 km du village et à installer les conduites requises pour que l'eau arrive à chacune des maisons. Un réservoir sera construit au début du parcours ainsi qu'un lavabo de ciment pour chaque famille, ce qui facilitera la tâche des mères de famille.

Le montant de l'aide extérieure requise au financement de ce projet est de 99 883 $. Les hommes et les femmes de cette communauté se sont engagés à apporter la main-d'œuvre. **MERCI d'avance de joindre vos dons aux efforts de ces paysans de Waripercca.**

OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

❑ **DON UNIQUE** ❑ **DON MENSUEL**

❑ **25 $** ❑ **50 $** ❑ **75 $** ❑ **100 $** ❑ **200 $** ❑ **500 $** Autre _____ $

❑ Par chèque à l'ordre de : **Les Ailes de l'Espérance**

❑ Par prélèvement bancaire (don mensuel) svp envoyer un chèque annulé

❑ VISA Nom du titulaire de la carte : _____

❑ MASTERCARD N° de la carte : _____

Date d'expiration _____ Signature : _____

P. S. : *Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après.*

Nom : ❑ Madame ❑ Monsieur _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison ( ) _____ Travail ( ) _____

Courriel : _____

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. **N.E.: 10306 6064 RR 0001**

DONS EN LIGNE

Don unique ou mensuel

Les Ailes de L'Espérance
Wings of Hope
Alas de Esperanza

www.ailesdelesperance.org